



**Bureau d'information
et de communication**

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SAINT-LÉGIER LA CHIÉSAZ

Découverte des vestiges de l'ancienne église Saint-Léger

Sur le site de l'ancienne église dédiée au saint qui a donné son nom à la localité, les recherches archéologiques ont mis au jour une grande concentration de vestiges dont une succession de quatre églises médiévales et des constructions antérieures remontant au Haut Moyen Age.

Des fouilles archéologiques ont été engagées dès 2007 dans le cadre d'un projet initié par un habitant du village, M. André Guex, qui a fait donation d'un terrain à la commune en vue d'y créer un lieu de mémoire dédié à Saint-Léger. L'existence de l'église Saint-Léger était connue par quelques mentions historiques, dès 1228, mais sa localisation précise n'avait pas été établie jusqu'à la réalisation de sondages par l'Archéologie cantonale. Au printemps 2011, la commune a mandaté la société Archeodunum pour effectuer des fouilles sur le périmètre présumé des vestiges. La densité et la complexité des découvertes ont convaincu l'Archéologie cantonale, en accord avec la commune, de poursuivre les investigations l'année passée. Cette dernière intervention a permis de reconnaître quatre églises médiévales ainsi qu'un ensemble de vestiges antérieurs. Un accord avec l'Université de Lausanne a été alors établi afin d'organiser en 2012 une fouille de formation sur l'ensemble de la parcelle qui ne mesure que 270 m².

Malgré la petitesse de la surface, les recherches ont été riches en informations sur les églises médiévales qui se sont succédé sur le site. Le plan du chœur du premier édifice permet d'en proposer une datation au 11e ou 12e siècle. Grâce aux maçonneries mises au jour et aux coupes de terrain, il est possible de proposer un scénario des cycles de reconstructions successives de l'édifice jusqu'à l'abandon du site. Si la cause de la destruction de la première église romane reste inconnue, il est avéré que les deux bâtiments suivants ont été détruits par un incendie. La dernière construction, dont les travaux ne débutent pas avant le 3e quart du 14e siècle, n'a jamais été achevée.

Les traces de plusieurs constructions antérieures aux églises médiévales ont été ponctuellement mises au jour. Leur étendue dépasse l'emprise de la parcelle investiguée et indique donc un ensemble de dimensions importantes. Un incendie est aussi à l'origine de la destruction d'un des bâtiments. Il convient enfin de noter la découverte d'une tombe antérieure à la première église romane et située à l'extérieur des édifices mis au jour.

La disposition des vestiges antérieurs aux églises médiévales incite à les mettre en relation avec un édifice primitif dédié à Saint-Léger, ce que tend à confirmer une datation au radiocarbone située entre 690 et 900. En effet, Léger, évêque d'Autun, a été décapité en 679 (période du Haut Moyen Age). Il fut, peu après sa mort, vénéré comme martyr et son culte s'est répandu dans tout le royaume franc.

Les fouilles se poursuivront cet été et se concentreront principalement sur les vestiges les plus anciens. Elles devraient permettre d'affiner la chronologie relative des constructions et d'en préciser le plan et la fonction. Tous ces éléments contribueront à enrichir non seulement l'histoire locale de la commune de Saint-Légier, mais aussi, sur le plan régional, la connaissance de l'implantation des édifices chrétiens en milieu rural et leur développement en relation avec la création des paroisses.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 06 juin 2012

DINF, Nicole Pousaz, archéologue cantonale, Service immeubles, patrimoine et logistique, 021 316 73 29

[Photo fouilles St-Legier-1](#)

[Photo fouilles St-Legier-3](#)

[Photo fouilles St-Legier-2](#)